

LE THÉÂTRE DU BALCON - SCÈNES D'AVIGNON PRÉSENTE :

L'ÉTRANGÈRE

L'Étranger à travers le regard du personnage de Marie Cardona

Adaptation très librement inspirée de *L'Étranger* d'ALBERT CAMUS © Éditions Gallimard



Adaptation et mise en scène :

JEAN-BAPTISTE BARBUSCIA

Distribution présentée :

FABRICE LEBERT

MARION BAJOT

L'ÉTRANGÈRE

Très librement inspiré de *L'Étranger* d'ALBERT CAMUS
© Éditions Gallimard

Adaptation et mise en scène : **Jean-Baptiste Barbuscia**

Production Théâtre du Balcon

Soutiens : EMS BAROUF - Direction Laurent Leclerc

Depuis sa création, le Théâtre du Balcon est soutenu par la Drac SUD, la Région Sud, le département du Vaucluse, et la ville d'Avignon.

Création au Théâtre du Balcon du 29 mars au 6 avril 2025

Puis au festival 2025

Un professeur passionné fait découvrir à sa classe *L'Étranger* d'Albert Camus. Marie, une élève curieuse mais en difficulté scolaire, semble tiraillée par l'intrigue du roman. Ensemble, ils partent alors dans un voyage entre fiction et réalité. Ils découvriront alors sous les fondements d'une des plus grandes oeuvres de la littérature, une autre vision possible...

L'Étrangère, c'est l'histoire d'une transmission mutuelle entre professeur et élève, mais c'est aussi l'occasion de retrouver les grandes thématiques évoquées par Camus : L'absurdité du monde et des codes sociaux, le rejet de la différence, la justice, la foi et l'amour...

Car l'Étrangèr(e) n'existe qu'à travers le regard de l'autre.

Durée prévisionnelle : **1h15**

Distribution présente : **Fabrice Lebert et Marion Bajot**

Créateur lumière et vidéo : **Sébastien Lebert**

LE THÉÂTRE DU BALCON

Le Théâtre du Balcon est l'une des 5 scènes fondatrices des **Scènes d'Avignon** regroupant des théâtres permanents conventionnés par la ville d'Avignon.

Le Théâtre du Balcon est un espace de création et de diffusion de 700m², au cœur même du centre historique d'Avignon.

L'un des fondements de la ligne artistique du Théâtre du Balcon est de proposer une programmation fédératrice autour de vrais projets pluridisciplinaires et également de défendre l'écriture contemporaine à travers l'accueil d'auteurs, de lectures, notamment en mettant en valeur des textes inédits d'auteurs vivants.

Le Théâtre est animé par la Compagnie Serge Barbuscia dont la démarche artistique se retrouve dans le choix de programmation du théâtre. Depuis plus de 40 ans, c'est plus d'une quarantaine de créations qui se jouent à travers la France, en Europe et à l'international.

Depuis sa création, le Théâtre du Balcon a reçu l'aide ou le soutien de la SACD, la SPEDIDAM, l'ADAMI, Beaumarchais / SACD, La Fondation Abbé Pierre, le Ministère de la Culture / Réserve Parlementaire, la DRAC PACA, le JTN, le FIJAD, le CNV, le DDCS84, le Grand Avignon... Le Théâtre du Balcon est soutenu dans son fonctionnement par la ville d'Avignon, le Département du Vaucluse et le Conseil Régional SUD.

Le Théâtre du Balcon accorde une place particulière à la création des compagnies émergentes régionales avec la participation aux Festivals : Fest'Hiver et C'est pas du luxe. Le théâtre travaille en partenariat avec de nombreuses structures: Les bibliothèques Ceccano et Jean Louis Barrault, Emmaüs, l'association Orgue en Avignon, le Musée Angladon, la Collection Lambert, le Festival d'Avignon, Festival Andalou, Nuits Flamenca, Cultures du cœur, Conservatoire à Rayonnement Régional.

Le cœur du projet du Théâtre du Balcon passe également par démocratiser l'accès à la culture en se déplaçant dans les quartiers prioritaires de la ville d'Avignon, en mettant à disposition des places pour inviter les publics les plus empêchés à venir assister aux temps forts de la saison et ainsi créer une relation à long terme avec différentes structures associatives tels que La Maison pour Tous Monfleury, l'espace de Vie Sociale Avenir Saint Louisien, Centre La Fenêtre, Espace Pluriel, Couleur Espoir et la Croix des Oiseaux. Ce projet passe également par l'Education Artistique et Culturelle en organisant des séances scolaires avec les collèges et les lycées.

ALBERT CAMUS

AUTEUR DE L'ÉTRANGER

On ne présente plus Albert Camus, philosophe, écrivain, humaniste, homme de théâtre, véritable icône de la littérature française. Mais ce que l'on sait moins, c'est à quel point Louis Germain, son instituteur, a façonné le jeune Albert Camus, alors élève en Algérie française issue d'une famille très modeste.



L'Étranger(e), c'est un hommage à l'un des romans les plus marquants de l'histoire, mais également à celui qui a tendu la main à son jeune romancier.

JEAN-BAPTISTE BARBUSCIA

ADAPTATEUR/METTEUR EN SCÈNE DE L'ÉTRANGÈRE

Auteur, metteur en scène, artiste associé au Théâtre du Balcon, Jean-Baptiste Barbuscia est un « enfant de la balle » et formé à l'EMS, école du BAROUF sous la direction de Laurent Leclerc. Dès 2021, très inspiré par le théâtre de l'absurde (Ionesco, Beckett ou encore Visniec), il présente une première ébauche d'un texte en lecture « *Où allons-nous monsieur Einstein ?* » puis l'année d'après « *Le Fossé* » sera créé dans des conditions professionnelles au Théâtre du Balcon pour le festival 2023 (Édition les Cygnes).



Au festival d'Avignon 2023, Il joue de la guitare live et signe la mise en voix de la lecture du texte « *Le petit prince de la cité* » d'Ali Babar Kenjah dans le cadre du souffle d'Avignon, cycle de lecture dans le cloître du Palais des Papes. Il collabore avec le Collectif Nuit Orange en septembre 2023, toujours en accompagnant avec de la musique live des scènes qu'il co-écrit avec des membres du collectif pour animer le parvis du journal « Le Monde » dans le cadre de leur festival annuel. Toujours avec le collectif Nuit Orange, il présente une lecture de son texte « *Point de rupture* » en juillet 2024. Il dirige la mise en voix du texte « *65 Rue d'Aubagne* » de Mathilde Aurier dans le cadre du souffle d'Avignon 2024 au cloître du palais des papes.



FABRICE LEBERT

COMÉDIEN

Initié au jeu d'acteur au théâtre-école Tremplin à Avignon, il entre à l'ENSATT de Lyon en 1999.

Depuis 2002, il a joué entre autres sous la direction de Sergueï Golomazov, Peter Kleinert, Philippe Delaigue, Philippe Faure, Chantal Malebert, Cédric Zimmerlin, Yvon Chaix, Jean-Pierre Denis, Florian Kühn, Björn Potulski, Grégoire Aubert, Frédéric Laforgue, Sébastien Cotterot, Pierre Lericq et son équipe des Epis Noirs, Eric Bu, Simon Delétang, Virginie Fouchault, Pierre Jolivet, Michaël Phélippeau et dernièrement, il a été en résidence à la Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon pour la prochaine création de Christian Giriat.

Son parcours artistique est intimement lié à la musique et au chant.

Après avoir joué dans *Rendez-vous au Chat noir*, création 2007, *La Disgrâce* de Jean-Sébastien Bach, création 2009, et *Marche*, création 2015, il retrouve Serge Barbuscia et l'équipe du théâtre du Balcon pour cette nouvelle création



MARION BAJOT

COMÉDIENNE

Avec un master de lettres modernes et théâtre, elle collabore avec Olivier Barrere et devient cheville ouvrière de la cie Il va sans dire. Assistante dans *The Great Disaster*, de Patrick Kermann, créé en 2017 à La Garance-Scène nationale de Cavaillon, et comédienne dans *Soie*, de Baricco, créé en février 2019 et dans *Lune jaune ou la ballade de Leila et Lee*, de David Greig, créé en 2023.

En 2021, elle commence à travailler avec Sandrine Roche de la cie Perspective Nevski, pour la création de *CroiZades (Jusqu'au trognon)*, en 2022 à La Garance, et en 2024, de *CroiZades (Josef et Zelda)*. Elle se forme à un travail plus corporel, notamment avec Silvia Cimino et la cie interieur : *Être ET ne pas être* en 2018, *Sésame* en 2019, *Comme le nez au milieu de la figure* en 2022. Elle travaille avec les équipes Mises en Scène, pour la création d'*Ici Loin* en 2019, *Vertiges Parallèles*, pour *La Mémoire* des ogres en 2020 et *Chaos* en 2023, et celle du Centre Dramatique Des Villages du Haut Vaucluse, pour la création des monologues des *Gens qui penchent* en 2021.



SÉBASTIEN LEBERT

CRÉATEUR LUMIÈRE ET VIDÉO

Formée à l'ISTS, il rejoint en 2004 l'équipe du Théâtre du Balcon et la Compagnie Serge Barbuscia.

Depuis, il collabore sur de très nombreux projets à la création lumière, vidéo et également pour les scénographies des spectacles de la compagnie.

NOTE D'INTENTION DU SPECTACLE

L'ÉTRANGÈRE est mon quatrième projet théâtral, toujours porté en lien avec la structure du Théâtre du Balcon - Scènes d'Avignon. Après "Où allons-nous Monsieur Einstein" qui mélangeait science et philosophie, "Le Fossé", fable contemporaine sur notre société malade et "Point de rupture", pièce musicale qui retrace le voyage métaphorique d'un groupe de rock qui se sépare. Le point de rencontre de ces projets a toujours été la question sous-jacente de l'absurdité du monde et de nos sociétés contemporaines ainsi que des réponses à leur apporter.

Il devient alors évident pour moi de s'attaquer au monstre sacré de l'absurde et d'adapter Albert Camus. L'étranger est en effet le premier roman qui m'a poursuivi. D'abord, dans ma scolarité, (piètre lecteur que j'étais), il me fallait le terminer pour la rentrée de mon année de première, et mieux que ça, il me fallait le comprendre. La première lecture me laissa un peu groggy, presque sonné. C'est après coup qu'il n'a cessé de me poursuivre dans mon cheminement personnel. Et notamment parce qu'il fut prétexte à la rencontre avec ma professeure de Français qui me transmit alors la passion pour les grands textes. Pour toutes ces raisons préalables, dans L'ÉTRANGÈRE, il est question de transmission, de rencontre et de partage d'une passion mutuelle.

**« Je n'ai jamais rencontré d'Homme si ignorant qu'il n'eut pas quelque chose à m'apprendre »
témoignait Galilée**

Et dans une idée de double apprentissage, de double mouvement, d'aller retour permanent, je souhaite instaurer un rapport de confrontation, de proposition réciproque, de tractation à deux visages, comme une force motrice permettant de faire monter la tension et de tenir le spectateur en haleine tout au long de l'avancée de l'intrigue. Le choix fort d'une distribution à deux comédienn.e.s, l'invitation au duo, et à la rencontre des duo est en fait multiple. C'est un choix à la fois esthétique, rythmique, et plein de sens. L'idée principale étant celle de donner matière à créer, mais aussi de symboliser l'idée qu'1 + 1 est très souvent bien supérieur à 2.

En effet, dans cette pièce, il est question de rencontre qu'elle soit avec l'étranger, le bien nommé, mais également une vraie rencontre entre une élève et son professeur. La dramaturgie engage des choix forts, et la mise en scène de L'ÉTRANGÈRE fait aussi le choix de ne jamais montrer le visage de Meursault, pourtant personnage principal de l'œuvre du roman qui sera raconté par tous les autres.

Dans L'ÉTRANGÈRE, il y a un souci de réenchanter le système scolaire, représenter par ce rapport élève professeur, mais il est aussi question de trouver ce qui fait lien entre des êtres humains qui ne sont pas forcément fait pour coopérer, c'est ici que l'enquête trouve tout son sens. Une cause commune supérieure qui rassemble et fait fi des différences apparentes. Ainsi, il me semble intéressant de jouer sur une ligne fine entre ce contexte de classe d'école et cette idée locomotive (et finalement pédagogique) que peuvent incarner les enjeux d'une enquête policière tout au long de la pièce.

Comme le disait Roberto Beneduce :

« La première métamorphose qu'un récit doit impulser est de reconnecter l'individu à l'autre. Recréer un minimum de mémoire partagé et de lien. »

L'enjeu de cette mise en scène est de faire ce lien entre deux personnages qui font aussi le lien avec le public. Faire démarrer cette rencontre par un déplacement dans le public brise alors le quatrième mur et engage le spectateur dans cette histoire. Pour faire cause commune, pour qu'il puisse y avoir passion mutuelle, mais aussi pour renouer avec les fondements du théâtre (avant l'invention de l'électricité), l'avant scène est dédié au spectateur. Une séparation de milieu/fond de scène vient alors signifier par un tulle (par surprise à partir de la séquence II) que les événements propres au roman, plus distancier du spectateur, se déroulent en arrière plan. Le tulle est aussi un élément pratique, que ce soit pour les jeux d'ombres et de lumière, les projections, la facilité de symboliser le changement d'atmosphère et l'efficacité pour signifier si nécessaire un tableau d'écolier, un tribunal, un cimetière etc...

Ainsi, dans L'ÉTRANGÈRE, la mise en scène se doit d'être au service du texte, en se positionnant comme une seconde écriture de celui-ci. Chercher la théâtralité dans une œuvre ou la matière texte conséquente mélange récit et dialogue. La salle de classe était le départ à cette image d'une reconstitution. L'histoire d'un présumé coupable que l'on ne verra jamais nous tient en haleine. Le message d'un étranger n'existant qu'à travers le regard de l'autre est d'autant plus clair. Chercher alors toutes les points communs du texte en lien avec l'enquête policière nous emmène vers des signifiants intéressants : L'imperméable de l'inspecteur caractéristique d'Albert Camus, l'idée d'un meurtre aux circonstances nébuleuses, avec une reconstitution sur le lieu du crime (cordon jaune, démarcation au sol du corps de la victime, jeux d'ombres et de lumière, affichage au mur des différents indices...) Nous aborderons aussi les rouages d'une justice douteuse (commentaires de l'avocat interchangeable, aisance du procureur général intouchable).

Dans la pièce, la grande question qui anime tout metteur en scène et même tout artiste est bien également celle de l'utilité de l'art. Est-ce que l'art peut changer le monde ? Est-ce que le théâtre change le monde ? Est-ce que Marie et son professeur peuvent changer le cours d'une enquête, rebattre les cartes sur un roman mondialement connu ? Peuvent-ils amener une nouvelle vision ? Les deux personnages se rapprochent ici sous le prétexte de l'œuvre de Camus, mais décident de la rejouer, la reconstituer, de replacer chaque détail dans son contexte, de remettre en scène une oeuvre que tout le monde croit connaître, comme dans un théâtre, presque un théâtre dans le théâtre, la mise en scène doit se saisir de cette mise en abîme pour nous faire voyager dans cette salle de classe, mais surtout nous faire oublier la salle de classe, et multiplier ces aller-retours rythmés qui maintiendront alors l'adhésion du spectateur. Il sera alors question de changements de costumes à vue, d'éléments de décor ou d'accessoire sobre mais interchangeable (en plus du tulle de séparation immuable) où chaque élément n'est pas conçu pour absolument représenter de manière la plus réaliste possible une idée, mais plutôt d'une manière ingénieuse, efficace et simple.

Nous sommes alors ici dans un théâtre épique cher à Brecht. La direction d'acteur sera proche de cet esprit qui mélange absurdité et réalisme. Moment de profonde incarnation et absence de prise au sérieux. Nous ne sommes pas ici dans un théâtre de personnage, mais il sera important de caractériser les lignes rouges à ne pas franchir pour que la crédibilité des actions jouées servent l'avancée de l'enquête. En effet, la crédibilité permet à l'action de justifier ses aller-retours temporels, de jouer plusieurs situations sans trop se perdre et surtout en conservant l'idée affichée que ce sont bien deux personnages qui jouent à tour de rôle la reconstitution de tout un récit qui se tient sur plusieurs temporalités. Il est alors nécessaire de préciser simplement mais clairement l'action présente, pour s'octroyer le droit de tous les va-et-vient de lieux et de temps.

**« Celui qui diffère de moi,
loin de me léser, m'enrichit. »**

La phrase de Saint Exupéry illustre bien que la différence de point de vue, de méthode, enrichit le parcours des personnages de cette œuvre pour converger plus aisément vers la résolution de l'enquête, vers le climax de la pièce. Tout comme Marie Cardona qui décide de s'accrocher à l'amour qu'elle a pour un homme qui pourtant ne cesse de l'étonner, de la surprendre. Marie l'élève va vers celui qu'elle ne semble pas comprendre lors de la première séquence d'ouverture dans cette idée que la rencontre de leur deux points de vue lui permettra d'apporter des réponses à ses questionnements. Donc l'instruire d'une part, ou résoudre l'enquête d'autre part. Enfin, n'oublions pas que Marie, le seul personnage féminin de la pièce, se fera l'exemple d'une réponse à l'absurdité de la vie... par l'amour. Cocasse révélation que l'on soulignera dans la mise en scène, et en lien direct avec le dernier cycle du triptyque de la philosophie Camusienne.

Il apparaît plus que sage aujourd'hui, tout comme Marie, de tenter le pari fou de défendre un homme qui n'apparaît pas défendable aux yeux du monde, de théâtraliser des relations fortes entre des êtres humains qui ne semblent avoir rien en commun pour prouver que bien souvent, l'issue est positive.

Je partage dans la mise en scène cette même idée avec l'oeuvre d'Albert Camus :

« Si le théâtre ne dérange pas qu'il disparaisse »

Jean-Baptiste BARBUSCIA

NOTE D'INTENTION DE LA CRÉATION LUMIÈRE

Collaborant depuis longtemps dans le travail de création de la Cie Barbuscia au théâtre du Balcon à Avignon. Je suis à nouveau sollicité pour le prochain spectacle de Jean-Baptiste Barbuscia. Le sujet de la pièce m'intrigue et après avoir échangé avec le metteur en scène sur sa vision, il m'apparaît plusieurs pistes de travail sur la lumière et la vidéo.

Sur la partie vidéo nous pouvons axer le travail sur des silhouettes projetées sur un tulle en jouant sur la transparence ou l'opacité de celui-ci, afin que le public soit sans cesse questionné sur ce qu'il se joue devant et derrière, mais aussi sur la nature des ombres : comédien ou vidéo ?

La lumière est un élément central du spectacle. Au vue d'une scénographie sobre composé notamment d'un tulle, il est primordial de chercher à créer tant les ambiances des différents lieux, de marquer les temporalités, de se projeter en Algérie, comme dans une salle de classe universelle, dans un tribunal.

Il serait bon d'arriver à transformer une vraie ombre portée d'un des protagonistes sur scène afin de le faire changer de genre, de le dédoubler... etc ! Pour installer cette ambiance mystérieuse voulue par le metteur en scène et jouer sur l'ambiguïté de la perception de l'audience.

J'imagine la création technique dans une ambiance brumeuse soutenue par des faisceaux de lumière puissants pour dessiner des espaces différents, créant du décors éphémère. Par d'autres instants, l'éclairage pourrait devenir plus intimiste et chaleureux afin d'accompagner ou d'être en contradiction avec l'action se déroulant sur scène, selon les souhaits et les points de vues pris pour chaque séquence.

L'ensemble lumière et vidéo forment une unité, accompagnée par le créateur son, et devra servir l'intrigue tout en mettant en valeur les corps des acteurs et les atmosphères différentes.

Sébastien LEBERT

CONTACTS

SYLVIANE MEISSONNIER

contact@theatredubalcon.org

04 65 00 01 70

THÉÂTRE DU BALCON
Compagnie Serge Barbuscia
SCÈNE D'AVIGNON

38 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon
contact@theatredubalcon.org - 04 90 85 00 80

Depuis sa création, le Théâtre du Balcon a reçu l'aide ou le soutien de la SACD, la SPEDIDAM, l'ADAMI, Beaumarchais / SACD, al Fondation Abbé Pierre, le Ministère de la Culture / La Réserve Parlementaire, al DRAC PACA, le JTN, Le FIJAD, el CNV... Le Théâtre du Balcon est soutenu dans son fonctionnement par al vile d'Avignon, le département du Vaucluse et el Conseil régional de Provence Alpes Côte d'Azur.



www.theatredubalcon.org